

Maria Paola Giobbi - Rossana Barbieri

En La regardant



La proposition de Francesco Antonio Marcucci

Maria Paola Giobbi - Rossana Barbieri
Traduction de Ema Luz Casalena

En La regardant

*La proposition de
Francesco Antonio Marcucci*

Ascoli Piceno - le 8 décembre 2007

@ Soeurs Pieuses Ouvrières de l'Immaculée Conception
B. P. 15 Ambaiboho, 504 Morarano Chrome
Madagascar
Maison Générale:
12, rue Cosimo Tornabuoni – 00166 Rome - Italie

Avec la contribution de la "Cassa di risparmio" de Ascoli Piceno

A toi, garçon

*Oh, qui que tu sois,
Qui te sens comme ballotté par les vagues
Et les tempêtes, dans la mer de ce monde,
Si tu ne veux pas être submergé
Par les flots, ne détourne pas le regard
De la splendeur de cette étoile
Que Monseigneur
Francesco Antonio Marcucci
Te montre : l'Immaculée Conception.
Qui est Monseigneur Marcucci ?
Lis et médite ce petit livre
Qui sera un guide sûr pour toi,
Pour toute ta vie.*

Ton ami

Testi: Maria Paola Giobbi

Disegni: Rossana Barbieri

Foto: Domenico Oddi

Progetto grafico e stampa: Centro Stampa Piceno Ap.

Tutti i diritti riservati. Nessuna parte di questo volumetto
può essere riprodotta, memorizzata o trasmessa in alcuna forma
o con alcun mezzo elettronico, in fotocopia, in disco o in altro modo,
senza l'autorizzazione scritta dell'Editore

Introduction

*Cher garçon,
tu aimes les choses belles, bonnes et vraies.
Pour ce motif j'ai pensé de te conter une
histoire qui contient ces trois adjectifs.
Pour faire ça, j'ai demandé l'aide du bon Dieu,
de la Vierge et de beaucoup d'amis.
Tout le monde m'a répondu avec amour : j'ai
reçu des suggestions, des corrections et même
des propositions de réduction, de clarification
et de déplacement.
J'ai tout accueilli, je l'ai évalué et j'ai décidé.
Les images qui accompagnent l'histoire ont été
réalisées par Rossana Barbieri, un peintre
décorateur de faïence à Rome, qui est mère de
deux enfants.*

J'espère que tu donneras une bonne note à notre tâche, car nous en devons partager le mérite avec tant d'autres personnes . . .

Bonne lecture!

*Une enseignante formée à l'école
du protagoniste de cette histoire*



Sa naissance à Force



Le matin du 27 novembre 1717,
quand le soleil annonçait son réveil,
Francesco Antonio Marcucci naquit
à Force, dans une belle
maison isolée du village,
entre le vert
de la campagne qui va vers
la vallée du fleuve Aso.

On était samedi,
la journée consacrée à la dévotion
à la Sainte Vierge.
Papa Leopoldo
était plein de joie:



finallement
sa famille
avait un descendant!
Immédiatement il appela
ses cochers et leur ordonna
de porter cette nouvelle
à sa vieille grand-mère
Dioclezia Soderini,
à ses tantes, à ses oncles
et à tous ses amis.



Son Baptême

Sans plus tarder, Leopoldo se préoccupa de la chose la plus importante: d'obtenir le baptême pour son enfant.



Il alla à Force et, avec les parrains,
il monta vers l'Église
de St. Paul Apôtre où Père Angelo
Acciaioli les attendait déjà sur la porte.
L'enfant fut baptisé avec le nom
de son grand-père: Francesco Antonio.
Ensuite, comme d'habitude
à cette époque-là, le prêtre le déposa sur
l'autel du Saint-Sacrement
et de la Vierge et le
confia à leurs soins.



La communauté
des moines Bénédictins
entonna le chant des vêpres
et le petit cortège ému sortit
en ordre de l'Église.
Le soleil était en train de se coucher
en silence derrière les montagnes
et il les éclairait
avec une lumière diffuse;
il faisait froid.
Ils arrivèrent à la maison
à la tombée de la nuit;
papa Leopoldo
mit Francesco Antonio
dans les bras de sa mère:
un nouveau chrétien
était entré
dans leur famille
et dans celle
du peuple
de Dieu!



Son retour à Ascoli et son enfance

Ils choisirent le printemps pour retourner dans leur maison d'Ascoli Piceno. Le petit enfant fut accueilli avec beaucoup d'affection par sa grand-mère Dioclezia, par ses tantes et ses oncles Domenico Antonio et Francesca Gastaldi, qui vivaient dans la même maison. Il grandit avec sérénité, entouré de tous les composants de sa famille, surtout de sa tante Francesca qui n'avait pas d'enfants. En été, comme d'habitude parmi les nobles d'Ascoli, la famille se transférait à la campagne. Parmi les différentes propriétés, la famille Marcucci choisissait celle d'Ancarano. Ici, à l'âge de cinq ans, Francesco Antonio connut Tecla Relucenti, une jeune fille plus âgée que lui, qui vivait



près de sa maison
et qu'il admirait beaucoup
pour sa modestie et sa bonté.
Pour la première fois, avec elle,
avec sa tante et ses parents,
ici il écouta la prédication d'un missionnaire
qui inspirera ensuite ses sermons.
Dans sa maison d'Ascoli
l'enfant se contentait de jouer
avec les instruments de travail
des femmes.

Une fois, il avait environ
sept ans, il avala
une aiguille avec le fil :
il crachait du sang et
après plusieurs tentatives
pour le sauver,



les médecins se déclarèrent impuissants.
Les membres de sa famille,
qui étaient très dévoués à saint Antoine,
firent un vœu au Saint dont l'enfant
portait le nom et il fut sauvé.



À sept ans et demi
il reçut les sacrements
de la Confirmation et
de la Première Communion
dans l'église de San Lorenzo Martyr
à Montedinove, une ancienne petite
ville près d'Ascoli.

Sa première formation culturelle et religieuse



En ces temps-là
il n'y avait pas d'écoles;
seulement
les enfants nobles,
qui pouvaient payer
des enseignants privés,
étudiaient. Francesco
Antonio se souvient
que son précepteur
était très sévère et
qu'il avait toujours la
verge dans ses
mains, mais chaque
fois qu'il essayait
de l'utiliser, l'enfant
l'évitait, s'enfuyant.
Son caractère
ouvert et sa
vive intelligence
lui permettaient

de faire
des progrès
inattendus dans
ses études:
il était un très bon
autodidacte aussi.
Sa famille
l'accoutuma
à la foi,
à la prière et
à la fréquence
des sacrements;



depuis sa plus tendre enfance,
son père lui enseigna
l'amour pour l'Immaculée
Mère de Dieu.



La mort de sa mère

Il grandissait très bien, mais lorsqu'il avait 13 ans et demi, sa mère, Giovanna Battista Gigli, mourut prématurément à 37 ans et fut enterrée dans la paroisse de Santa Maria Intervineas. Le garçon souffrit beaucoup de cette perte.

Sa tante Francesca, qui n'avait pas d'enfants et vivait dans sa même maison depuis qu'il était enfant, lui intensifia ses soins affectueux; mais seulement l'amour pour la Vierge Sainte, dont le garçon faisait l'expérience d'une protection concrète, réussit à combler le vide laissé par sa mère.





Dans la ville d'Ascoli Piceno le Carnaval
a toujours été très important;
Francesco Antonio le vivait
de façon heureuse et sans souci comme
tous les garçons de son âge.



En 1735, lorsqu'il avait
presque 18 ans,
il s'amusa plus que d'habitude
avec ses copains masqués, mais le soir,
dans le silence de sa chambre à coucher,

il sentit un grand vide
et une grande tristesse; il lui semblait
de perdre sa vie, ainsi il décida
de la rendre plus belle et importante
et se mit au service de Dieu.





Vers le sacerdoce

Il voulait confier
son désir croissant à la
Vierge de Loreto,
à laquelle tous
les habitants des Marches
sont très dévoués.
En septembre de la
même année,
avec quelques
camarades il alla à pied
au Sanctuaire et confia
à la Sainte Vierge
sa décision
de s'acheminer
vers le sacerdoce.
Cette réponse si prête
et généreuse à Dieu
avait été préparée
à travers une vie
de prière et
grâce aux enseignements
de sa famille.



Sa famille avait le rêve de le savoir le
continuateur de sa ligne paternelle
et souffrit beaucoup quand

elle lui donna son
consentement
pour devenir
prêtre.

Sa tante
Francesca
l'aïda à
obtenir la
permission
souhaitée; un
jour elle le fit
présenter à
son père et
son oncle
avec l'habit



religieux et finalement ils consentirent.
Avec la bénédiction de son père
et de son oncle, Francesco Antonio
commença à étudier
avec enthousiasme les disciplines qui
le préparaient à la grande mission sacerdotale:
la Théologie, les Sacrés Écritures
et les Pères de l'Église.

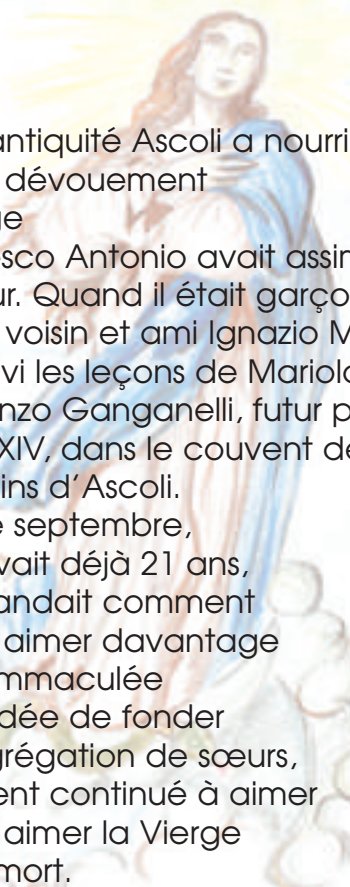
Cette nouvelle étude lui ouvrait des horizons de lumière, son cœur et son esprit débordaient d'enthousiasme et de joie. Bientôt il remarqua que les gens ne connaissaient pas ces consolations, parce qu'ils n'étaient pas instruits dans la foi, donc il décida de leur enseigner ce qu'il était en train d'apprendre. Il obtint de son évêque la permission de prêcher aux fidèles de sa paroisse et des autres églises de la ville.



Le peuple l'écoutait admiré et enthousiaste parce qu'il parlait avec clarté, chaleur et sagesse inspirée. Souvent il insérait dans ses enseignements des chansons qu'il composait expressément pour rendre agréable et facile l'assimilation des contenus.



Comment rendre l'amour à la Vierge Immaculée?



Depuis l'antiquité Ascoli a nourri
un grand dévouement
à la Vierge
et Francesco Antonio avait assimilé
cet amour. Quand il était garçon,
avec son voisin et ami Ignazio Matteucci,
il avait suivi les leçons de Mariologie du
Père Lorenzo Ganganelli, futur pape
Clément XIV, dans le couvent des Pères
Franciscains d'Ascoli.
Un soir de septembre,
lorsqu'il avait déjà 21 ans,
il se demandait comment
il pouvait aimer davantage
sa Mère Immaculée
et il eut l'idée de fonder
une congrégation de sœurs,
qui auraient continué à aimer
et à faire aimer la Vierge
après sa mort.



Il demanda la permission
à son évêque, mais il lui conseilla
d'attendre. Francesco Antonio
ne se découragea pas
et ne perdit pas son temps:

il pria, il demanda
des prières
et commença
à évangéliser
le peuple
à travers la
prédication
des missions
dans différents
villages
de la province
d'Ascoli Piceno:
Appignano,
Monteprandone,
Monsampolo,
Ripaberarda
et Acquaviva.

Pendant ce temps-là quelques
jeunes filles s'enthousiasmèrent
à la proposition de la nouvelle fondation.





*L'amitié spirituelle
entre Tecla
et l'abbé Marcucci*

Tecla Relucenti fut invitée la première à partager le grand projet du jeune Marcucci. Puisqu'elle était plus âgée que lui de 13 ans et à cause de son caractère plus calme et concret, au début elle lui opposa un refus, mais ensuite, quand elle s'aperçut que le jeune homme était guidé par Dieu, elle consentit et devint sa première collaboratrice. Dans sa première mission, Francesco Antonio craignait de se faire voir vêtu de ses vêtements de missionnaire par ses parents et il accepta de déposer ses rudes habits chez elle. Quelques années plus tard, lorsqu'il retourna très affaibli



Antoine de Padoue
avec foi. Le matin de la
fête du Saint, le 13 juin,
elle lui écrivit un billet
pour lui suggérer de se
lever du lit pour voir,
passer en procession
sous sa fenêtre
la sacrée relique
du Saint, portée
des Pères du Couvent
de Saint François.
Marcucci obéit,
invoqua le Saint avec
foi et se trouva vite guéri.

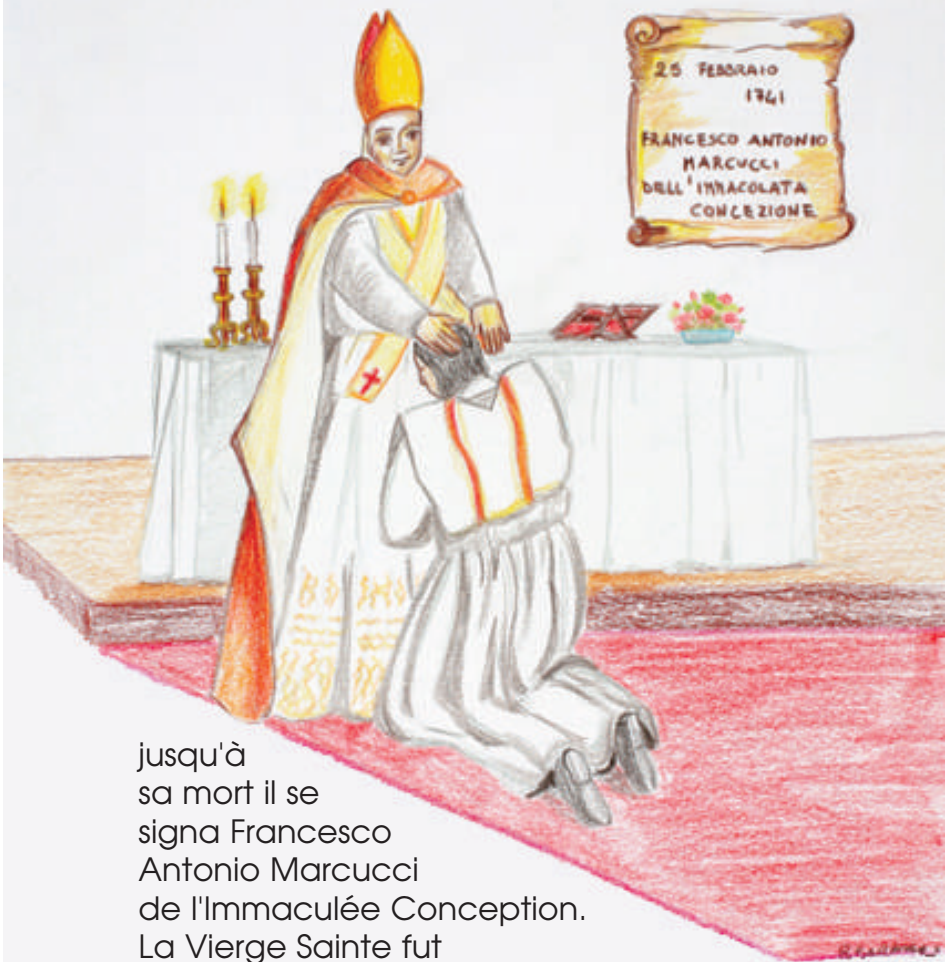
de l'"éclatante" mis-
sion de Torano,
en province de
Teramo, il souffrait
de graves douleurs
rhumatismales,
qui le faisaient
crier et lui
empêchaient même
de marcher, Tecla lui
recommanda de
s'en remettre à Saint





Le jour de son ordination
sacerdotale arriva finalement.
Le 25 février 1741,
l'évêque d'Ascoli Piceno,
Monseigneur Tommaso Marana,
l'ordonna dans sa chapelle épiscopale.

De ce moment-là Francesco Antonio
se considéra tout du Seigneur
et se confia complètement
à la protection de Marie:
il ajouta à son nom de famille
celui de l'Immaculée;



jusqu'à
sa mort il se
signa Francesco
Antonio Marcucci
de l'Immaculée Conception.
La Vierge Sainte fut
"la délice de son coeur et l'échelle
pour monter au ciel".

La fondation des Pieuses Ouvrières de l'Immaculée Conception



Vue la ferveur du jeune prêtre
et son sérieux, finalement, le 17 août 1744
l'évêque lui concéda sa permission
d'ouvrir la nouvelle Congrégation.
Les premières soeurs commencèrent
à se retrouver chez Tecla pour se préparer:
elles cousirent leurs vêtements blancs
et leurs manteaux bleu clair choisis par le
Fondateur, parce que les soeurs devaient
ressembler à la Vierge Sainte.
Elles apprirent le chant des psaumes
marials, en utilisant une cithare,
ou "épinette", que Tecla avait chez elle
et qu'elle apporta au couvent.

L'abbé Francesco Antonio choisit la date du 8 décembre de la même année, solennité liturgique de l'Immaculée, pour fonder la Congrégation. La nouvelle communauté était composée de quatre soeurs :



Mère Tecla

Relucenti, soeur

Marie Dionisia Paci, soeur Maria Giacomina Aloisi et soeur Maria Caterina Silvestri.

Le Fondateur les bénit dans l'église des Saints Vincenzo et Anastasio, ensuite, et dans l'émotion générale des habitants d'Ascoli, les premières Pieuses Ouvrières arrivèrent en procession à la maison préparée pour elles à saint Jacques, où le jeune



Dans cette
petite famille
religieuse la
population vit un
signe de l'amour
de Dieu, après
les dangers
de la guerre et
de la peste
qui avaient
préoccupé la
ville aux mois
précédents.

Fondateur les attendait
pour délivrer
les clés
du monastère
à mère Tecla.





L'ouverture de l'école

A ces temps-là ni les jeunes filles riches, ni celles pauvres ne pouvaient étudier. L'Abbé Marcucci, était convaincu que la femme bien instruite aurait pu renouveler la société il prépara ses soeurs à devenir des institutrices: il s'adapta avec affectueuse patience à leurs capacités et écrivit des livres pour elles. Le 6 Mars 1745 dans l'Institut il ouvrit l'école pour l'éducation des jeunes filles nobles et pauvres: c'était la première école féminine de la ville.



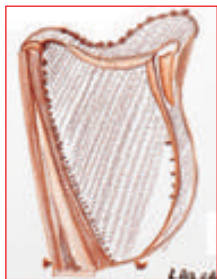
Les autorités civiles
et religieuses et tous
les citoyens admiraient
le service que les soeurs
rendaient et

en étaient fiers.
Une semaine après le
catéchisme du
dimanche commença



pour toutes
les élèves
et les femmes de la ville
qui désiraient le fréquenter.

Le Fondateur
confia cette tâche
à Mère Tecla,
il l'encouragea
à coopérer avec lui



au salut des
âmes et,
conscient du sacrifice
qu'il lui demandait,
il s'engagea
à lui préparer ses leçons
chaque semaine.

Son élection à Évêque

En mai 1770, après 33 ans de patient travail dans l'Institut et dans l'église locale, le Papa Clément XIV le nomma évêque de Montalto Marches.

Surpris et confondu pour l'élection, le Fondateur écrivit au Pape pour lui dire qu'il ne sentait pas capable de remplir cette tâche.

Clément XIV, le Pape qui avait maintenu un rapport d'amitié et d'estime avec lui dès qu'il était son élève dans le couvent de Saint François à Ascoli, n'accepta pas son renoncement.

Et ainsi Don Marcucci partit pour Rome, où le Pape l'accueillit avec beaucoup de joie et il lui fit connaître son ami Saint Paul de la Croix.

Ce dernier l'encouragea à accepter sa charge et il lui annonça que sa prédication aurait fait beaucoup de bien et qu'il serait devenu Saint.

Le 15 août 1770, fête de l'Assomption de la Vierge Marie, il fut consacré Évêque à Rome, dans l'Église des Picènes de "San Salvatore in Lauro".

Le 15 septembre il fit son entrée dans son diocèse de Montalto, où il fut accueilli par tout le monde avec enthousiasme.

Monseigneur Marcucci commença vite à exercer son ministère pastoral avec grand soin et exemplarité, dans le but de transformer son diocèse dans un jardin spirituel.



Direct collaborateur du Pape

Les forces physiques de Papa Clément XIV déclinaient et son direct collaborateur dans les affaires ecclésiastiques dans le monde renonça à sa charge de vice-gérant. En même temps, Rome devait se préparer à accueillir les pèlerins provenant du monde entier qui arrivaient dans la capitale

pour fortifier leur foi à l'occasion de l'An Saint 1775. Clément XIV, qui suivait avec plaisir les actes de l'évêque Marcucci, vit dans lui la personne la plus capable de l'aider et le nomma vice-gérant.

Le 19 janvier 1774, la nouvelle arriva inattendue à Monseigneur Marcucci, pendant la préparation de son Synode diocésain.

Avec sa généreuse disponibilité, il alla vite à Rome où il mit au service du Pape toute sa compétence juridique, pastorale et culturelle au service du Pape. Son travail était très fatigant, mais il continua à conduire son diocèse et sa congrégation des Pieuses Ouvrières de l'Immaculée

Conception avec amour sage et paternel.

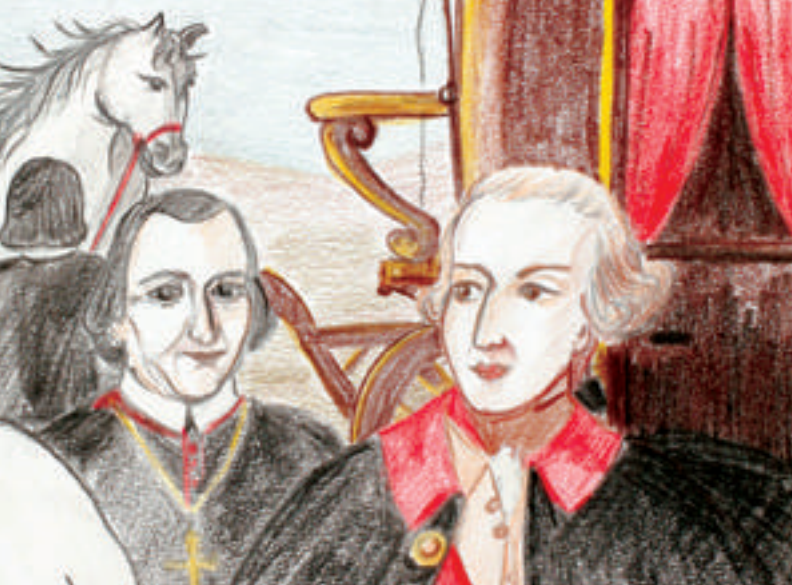
De Rome il dirigea même les travaux pour l'agrandissement du couvent qu'il voulait beau, accueillant et fonctionnel.

À Vienne pour rencontrer l'Empereur

À la veille de la Révolution Française les souverains européens voulaient isoler l'Église pour en limiter les prérogatives. Papa Pie IX, successeur de Clément XIV, prit l'extraordinaire décision de se rendre à Vienne pour traiter personnellement avec l'Empereur Joseph II. Dans cette délicate mission diplomatique, il emmena dans sa suite Monseigneur Marcucci, qui accepta l'invitation, même si fatigué et malade. Ils partirent de Rome le 27 février 1782; le cortège papal était composé de 18 personnes réunies en quatre carrosses et deux calèches; Monseigneur Marcucci s'assit auprès du Pape pendant tout le voyage et il fut pour lui un sage conseiller et confesseur. Pendant le voyage



beaucoup de personnes furent consolées
par les mots et la bénédiction
du Pape. L'empereur fut hostile aux
requêtes du Pape, mais il se congédia
du Pape et de son cortège avec
des riches dons;
Monseigneur Marcucci
reçut un précieux
anneau qu'il donna
à Saint Emide,
Patron de sa ville.





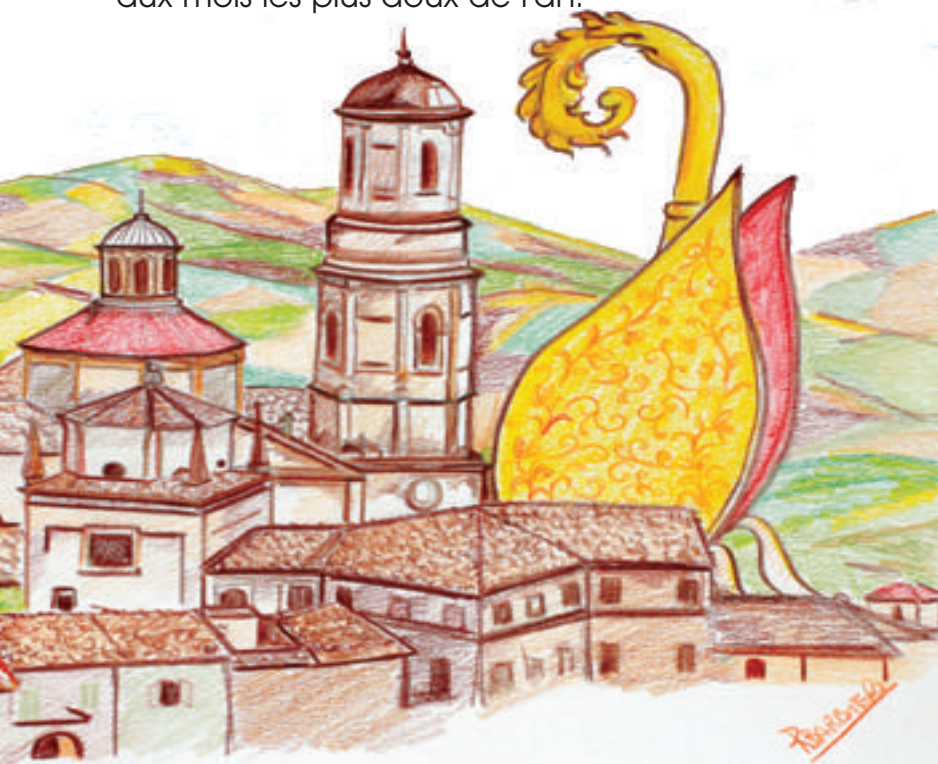
Le retour dans son Diocèse

Entre temps, les années passaient et sa santé empirait jour après jour: il souffrait de douleurs rhumatismales, il avait des convulsions et des problèmes de circulation. Le 25 avril 1786, le Pape accepta ses démissions de vice-gérant, tout en regrettant la perte de son précieux collaborateur.

Le retour dans son Diocèse ne fit que du bien à sa santé qui déclinait de plus en plus; le 9 décembre 1789 Monseigneur Marcucci obtint la permission du Pape de résider à Ascoli, dans une aile du couvent des soeurs Pieuses Ouvrières



de l'Immaculée qu'on avait aménagé
expressément pour lui.
D'ici il continua à conduire son diocèse,
dans lequel il retournait pour
les fonctions les plus importantes,
aux mois les plus doux de l'an.





en Dieu et à la fois dans la protection de l'Immaculée. Aux enseignantes il recommandait d'instruire les jeunes filles avec grande compétence: de s'adapter aux capacités de chacune d'elles et de les traiter avec le même amour et la même attention en l'honneur de Marie Immaculée, de les faire exercer dans le catéchisme et dans les travaux féminins, de les élever aux bonnes manières et à un langage aimable, de former leur caractère dans le but d'être diligentes, ponctuelles, prêtes, courageuses, gaies, charitables, généreuses et jamais immodestes, oisives, ignorantes et peu sincères.



Le bâtiment de l'église

En 1796 Napoléon envahit l'Italie du nord et l'an suivant l'État Pontifical. Les soldats français pillèrent le Sanctuaire de Lorette et profanèrent beaucoup d'Églises. Le Pape dut délivrer à Napoléon quelques millions d'écus et de nombreuses oeuvres d'art. Même Rome fut occupée et les trésors d'art du Vatican furent pillés. Le 20 février 1798, âgé de 82 ans,

le Pape Pie VI fut
emprisonné en Italie,
ensuite il fut enfermé
dans la forteresse de
Valence en France,
où il mourut le 29 août
de 1799, miné par des
souffrances
physiques
et morales.



Dans cette tempête,
le 13 septembre 1795
Monseigneur Marcucci
bénit l'Église de
l'Immaculée, un refuge
dans la foi pour tout
le monde. A l'occasion



des Pâques de 1797 il retourna pour la dernière fois dans son diocèse pour célébrer la joie de la résurrection de Jésus avec ses fidèles. Le 29 avril il eut une nouvelle attaque de paralysie qui lui empêcha de parler couramment, même s'il comprenait tout et conservait une mémoire vive et ferme. C'était une grande épreuve avec laquelle le Seigneur voulait l'affiner comme l'or au creuset de la souffrance. Il fut reconduit vite à Ascoli, où il prit avec patience la douloureuse infirmité espacée de légères reprises pour un an et demi. Quelquefois dans les journées les plus belles il demandait de sortir ; il allait prier dans les églises de la ville, de préférence il se rendait à la crypte du Dôme et le samedi à l'église de Saint Augustin, où il se recueillait devant Notre Dame de la Paix pour la prière du Saint Rosaire.

Sa morte sainte

Il accepta l'immobilité et les fréquentes douleurs comme des dons du Ciel avec la sérénité qui le caractérisait.

Le 10 Juillet, il fut frappé

d'une fièvre très haute.

Conscient que la mort était voisine,

il voulut ses chères soeurs

auprès de lui, les bénit

et il demanda l'aide

de leurs prières.

A 6 heures du matin

du jeudi 12 Juillet 1798

sa belle âme volait vers Dieu.

La nouvelle de sa mort se répandit

immédiatement; pour tout le monde

sa mort fut une grande douleur,

surtout pour les pauvres de la ville

qu'il avait aidé souvent.

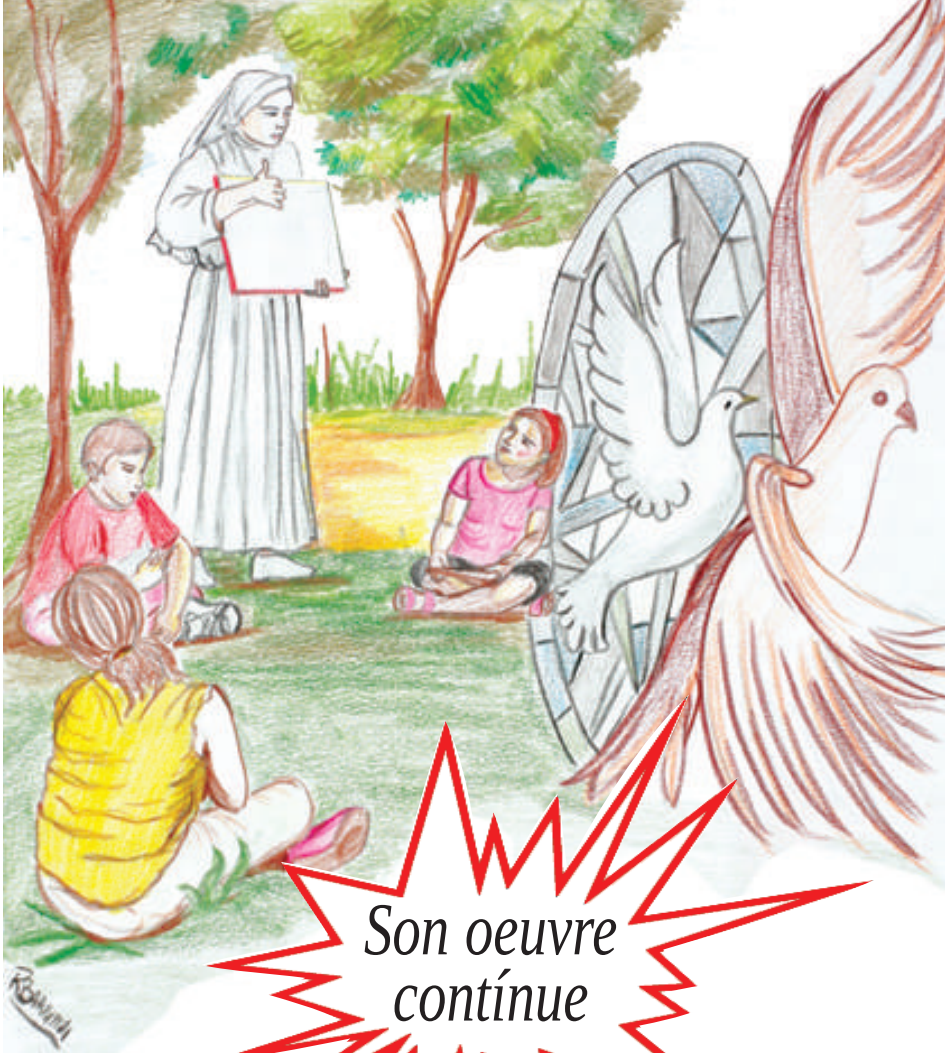
L'enterrement fut fait suivant

la coutume des pauvres,

comme il avait demandé.



L'évêque de la ville manquait parce qu'il avait été déporté à Gaeta à cause de l'invasion des Français. Après le chant des funérailles de la part des Pères Franciscains, il fut enterré dans l'église de l'Immaculée, face à l'autel majeur. Maintenant son corps repose dans une petite chapelle à la droite de l'autel majeur. Elle est de plus en plus visitée par beaucoup de fidèles qui demandent et obtiennent des grâces à travers ses intercessions.



Son oeuvre
continue

La vie de Monseigneur
Francesco Antonio Marcucci
a été comme un terrain
bon où les Mots de Jésus
ont germé et ont apporté
beaucoup de fruits,
et ces fruits durent
dans le temps.
La Congrégation
de soeurs qu'il a fondée
s'est répandue en Italie
et dans le monde
entier et continue
à éduquer à l'Évangile,
à la culture et à la vie,





des milliers d'enfants,
de jeunes et de familles, mais
elle s'adresse surtout à la femme, qui a
une tâche très grande encore aujourd'hui
dans la société et dans l'Église. Tout ça
témoigne la grâce qui l'a toujours guidé et
la confiance qu'il a mise dans la Vierge
Marie, Mère de l'humanité nouvelle.



Ta contribution

Au terme de cette lecture
qui t'a permis de connaître
un personnage qui vit
encore parmi nous,
qu'est-ce que tu éprouves?
Qu'est-ce qui t'a frappé
principalement dans sa vie?
Quel aspect
tu voudrais approfondir davantage?
Quelles sont les questions
que tu te poses?
Ta réflexion est importante
pour faire comprendre aux autres jeunes
aussi l'œuvre de Monseigneur
Francesco Antonio Marcucci
et surtout pour devenir son ami.
Il t'attend pour t'offrir son amitié, tu veux?

Bonne chance!

Prière de l'étudiant

Francesco Antonio Marcucci,
tu as beaucoup étudié et tu as su apprendre
de tout le monde, tu as considéré
la culture le moyen le plus efficace
pour être libres et renouveler la société.
Pour ça tu t'es engagé à enseigner
à toutes les catégories de personnes,
particulièrement aux plus faibles
et pauvres et tu as employé
toutes tes richesses pour instituer
une École pour des filles qui encore
aujourd'hui existe.
Aide-moi à faire fleurir tous les talents
que Dieu m'a offerts pour le bien
et la joie de l'humanité. Soutiens-moi dans
la lassitude et dans la distraction;
rends-moi capable de me
confronter avec mes copains,
de les respecter et de les aider;
apprends-moi à percevoir leurs
difficultés et leurs conquêtes comme les
miennes. Merci parce que tu m'as
appris à vivre l'engagement
de chaque jour avec courage et joie



et surtout parce que
tu continues
à m'indiquer
la Sainte Vierge Marie
comme la Mère
qui toujours me
protège et me
garde auprès
de Jésus.



*Prière pour obtenir de Dieu
la glorification de Francesco Antonio Marcucci*

Trinité très Sainte,
qui as formé ton humble Serviteur
Francesco Antonio Marcucci
à l'école de la Vierge Immaculée,
et l'as rendu un modèle de totale disponibilité
et d'ardente charité
au service de ses frères,
fais qu'il brille dans l'Église
et dans le monde
comme signe de ta sainteté,
et, confiant dans ta miséricorde,
à travers ses intercessions et pour ta gloire
concède-moi la grâce que je te demande...
Immaculée Mère du Seigneur,
aimée ardemment du Serviteur de Dieu,
console les Pasteurs de l'Église, les familles,
les personnes consacrées, les éducateurs,
les jeunes et tous ceux qui cherchent ton Fils
avec un coeur sincère. Amen !

Avec l'approbation ecclésiastique, Mars 2003

Bibliographie essentielle

EGIDI SR M. CRISTINA EGIDI, *Il Servo di Dio Mons. Francesco Antonio Marcucci*, Roma 1994, pp. 164.

ALTIMARI MARIA PIA, *Maria icona della donna in alcuni scritti di Mons. F.A. Marcucci*, Roma 1994, pp. 50.

CICETTI IRMA - PESCE PIERGIUSEPPE, *Mons. F. A. Marcucci e la Congregazione delle Pie Operaie come servizio sociale*, Roma 1994, pp. 76.

DO NASCIMENTO ISABEL - GIOBBI M. PAOLA, *F. A. Marcucci maestro di vita spirituale*, Roma 1994, pp. 60.

PROCACCIOLI M. LEA, *Maria e la donna negli scritti di Mons. F. A. Marcucci*, Roma 1994, pp. 61.

ROTUNNO MARIARCANGELA, *Il pensiero psico-pedagogico di Mons. F.A. Marcucci*, Roma 1994, pp. 40.

SACINO M. CARMELA - SCARAFONI M. SANDRA, *Mons. F. A. Marcucci e l'educazione della donna per una società rinnovata*, Roma 1994, pp. 48.

COCCIA IGNACIO MARIA, *Le piante tenere*, Grafiche D'Auria, Ascoli Piceno 2001, pp. 62.

MARIA PAOLA GIOBBI-FRANCO LAGANÀ (a cura di), *Guida al museo biblioteca "Francesco Antonio Marcucci", al convento e alla Chiesa dell'Immacolata*, grafiche D'Auria, Ascoli Piceno 2006, pp. 191.

MARIA PAOLA GIOBBI –STEFANO PAPETTI, *Il Palazzo Marcucci ad Ascoli Piceno dal XVI al XX secolo*, Ascoli Piceno 2007, pp. 112.

Les textes sont disponibles

Chez l'Institut

Sœurs Pieuses Ouvrières de l'Immaculée Conception

- 3, rue San Giacomo – 63100 Ascoli Piceno

- 12, rue Cosimo Tornabuoni – 166 Rome

Chez la Librairie Cattolica, Place Arringo – Ascoli Piceno

Chez la Librairie Rinascita, Place de Rome – Ascoli Piceno

Contenu

A toi, jeune homme	Pag.	5
Introduction	"	7
Sa naissance à Force	"	9
Son Baptême	"	12
Son retour à Ascoli et l'enfance	"	15
Sa première formation culturelle et religieuse	"	18
La mort de sa mère	"	20
Le carnaval	"	22
Vers le sacerdoce	"	25
Comment rendre l'amour à la Vierge Immaculée ? ...	"	29
L'amitié spirituelle entre Tecla et Don Marcucci	"	32
Son ordination sacerdotale	"	34
La fondation des Pleuses Ouvrières de l'Immaculée Conception	"	36
L'ouverture de l'école	"	39
Son élection à Évêque	"	41
Direct collaborateur du Pape	"	43
À Vienne pour rencontrer l'Empereur	"	44
Le retour dans son Diocèse	"	46
Ses dernières années auprès des soeurs	"	48
La construction de l'église	"	50
Sa morte sainte	"	52
Son oeuvre continue	"	54
Ta contribution... ..	"	57
Prière de l'étudiant	"	58
Prière pour obtenir de Dieu la glorification de Francesco Antonio Marcucci	"	60
Bibliographie sommaire	"	61

Achévé d'imprimer le 8 décembre 2007
pa Centro Stampa Piceno - Ascoli Piceno - Italie

